

VITROLLES

Au ski, on Névache...ment bien!

Plongée au coeur d'un week-end de familles vitrollaises parties ensemble au centre de vacances de Névache, dans les Hautes Alpes.

Névache. Petit bourg montagnard de 330 habitants, perdu au coeur des montagnes des Hautes-Alpes, ayant pour seul voisinage les lacs, les rivières et les forêts. Pourtant, malgré les presque 300 km qui les séparent, Vitrolles et Névache ont un lien direct.

Ce lien, c'est le centre de vacances, situé certes dans le petit village montagnard, mais appartenant à la municipalité de Vitrolles depuis maintenant 35 ans. Ce centre a pour vocation d'accueillir les Vitrollais en vacances, sous quelque forme que ce soit : aussi bien les familles, les associations ou, les écoliers, les classes vertes. Le week-end dernier, c'est le club de triathlon de Vitrolles, champion de France de la discipline, qui a pris ses quartiers au centre de Névache pour un séjour qui se voulait avant tout familial et durant lequel la chaleur de l'ambiance a compensé la froideur des températures.



Le centre de Névache accueille dans des installations très confortables les familles Vitrollaises mais aussi les écoliers pour des classes de neige et des classes vertes. Cette fois-là, c'était le club de Triathlon qui organisait sa sortie.

/ PHOTO Y.P.

Ski, raclette et karaoké

70 personnes ont pris part au voyage. Départ programmé à 17 h 30 de Vitrolles. Dans le car, les enfants ont colonisé les sièges du fond, ils rigolent, chahutent, jouent à leur console de jeu ou regardent des films. Bien que plus calmes, les rires des adultes donnent une impression de joyeuse colonie de vacances. Le trajet durera en tout cinq heures, ponctué par les bouchons aixois, un arrêt sur une aire de repos de Manosque et l'habileté du chauffeur à manœuvrer son car dans des ruelles de villages montagnards. A

23 h, les 70 Vitrollois arrivent enfin au centre de vacances, accueillis par un froid glacial et 60 cm de neige.

Autour, ce ne sont que de hautes montagnes, des forêts et, surtout, un silence absolu assez inhabituel pour des citadins. L'intérieur du centre est confortable sans être luxueux. Le rez-de-chaussée, bâti de façon circulaire, se compose de salles de classes, de salles de jeux (baby-foot, billard, table de ping-pong), d'une grande salle à manger (avec vue sur les montagnes) et, surtout, du grand sa-

lon construit autour d'une impressionnante cheminée, idéale pour passer des soirées au coin du feu.

Samedi matin. Le début des activités est prévu pour 9 h 30 avec au choix ski de fond ou promenade en raquettes. Les groupes se répartissent, tandis que certains parents préfèrent, quant à eux, accompagner leurs enfants faire de la luge sur l'épais manteau neigeux. Le ciel bleu n'a pas un nuage et le soleil est radieux, ce qui sera d'ailleurs le cas durant ces deux jours. La douzaine d'inscrits pour le ski de fond se présente face à Sylvain, le moniteur arrivé à Névache il y a vingt ans, "complètement par hasard", explique-t-il. Objecteur de conscience au moment d'effectuer son service militaire, ce passionné de montagne cherchait un endroit où travailler pendant deux ans. Par une connaissance, il arrive à Névache, tombe amoureux de sa vallée, qu'il connaît désormais comme sa poche et dont il fait profiter les vacanciers, été comme hiver. Le ski de fond se prête idéalement aux séjours familiaux, car même un débutant peut suivre un groupe sans trop de difficultés, tout en ayant le temps d'admirer le paysage. L'exercice est cependant éprouvant, les chûtes (et les rires) sont nombreuses.

Après le déjeuner, les 70 Vitrollois repartent à l'assaut des pistes. Ceux qui choisissent la randonnée en raquette bénéficient des explications et anecdotes de leur moniteur, tout en parcourant les magnifiques vallées du col de l'échelle. Le parcours se compose de chemins définis mais aussi de descentes à travers les pentes des forêts enneigées, ce qui garantit un certain frisson.

Après plus de deux heures de randonnée, certains triathlètes

enfilent leurs baskets pour aller courir. "Une petite heure", tempère l'un d'entre eux... Séjour familial, certes, mais ces vacanciers restent avant tout des triathlètes!

Boîte chaude à table

Vient alors le du samedi soir. Après un repas pour le moins typique (appelé "boîte chaude", une sorte de raclette à base de Roblochon) et un gâteau d'anniversaire surprise, la soirée s'emballe avec un karaoké organisé par le centre. Les convives s'en donnent à cœur joie, avant d'enflammer une piste de danse improvisée près de l'immense cheminée centrale, dont ils profiteront jusque tard dans la nuit... Une dernière virée sur les pistes le lendemain matin, et après un ultime repas, il est déjà temps de partir, certains ne manquant cependant pas de prendre rendez-vous pour l'année prochaine.

Yvain PARE



"Comme une pépète blanche"

Chaque année depuis 2007, Vitrolles triathlon offre ce type de séjour à ses adhérents ainsi qu'à leur famille. Bien plus qu'un simple moment à la montagne, ces séjours ont des vertus avant tout humaines: "Ça offre la possibilité de pouvoir vivre ensemble dans un milieu associatif", explique Jean-Pierre Michel, le président de Vitrolles triathlon. Cela nous permet de nous voir en dehors du seul cadre de l'entraînement ou de la compétition. Ici, c'est la vraie vie. On est ensemble 24 heures sur 24, les liens se resserrent". Jean-Pierre Michel en est bien conscient, de tels séjours ne sont possibles que grâce au statut particulier du

centre, qui appartient à Vitrolles et qui permet donc de bénéficier de tarifs avantageux: "Ce n'est pas donné à toutes les communes d'avoir une telle infrastructure à disposition. C'est un lieu convivial, simple, qui n'est pas surfait comme les grandes stations", estime-t-il, avant de conclure: "Ce centre, c'est une véritable chance, c'est notre pépète blanche, et il a marqué la vie de plusieurs générations de Vitrollois". Propos confirmés par Philippe. Lui y est venu lorsqu'il avait 8 ans, puis de nouveau à 16 ans. Et lors de ce séjour, il a emmené trois de ses quatre enfants. "Presque rien n'a changé ici depuis mon enfance. C'est peut-être un peu mieux équipé, mais l'ambiance et le décor sont restés les mêmes", se souvient-il dans un sourire.



LE COMMENTAIRE

Social et pédagogique

Nicolas Sansonne, le directeur du centre de vacances de Névache, a 18 personnes sous sa responsabilité, toutes employées par Vitrolles en tant qu'agents territoriaux et pour la plupart recrutées directement dans la vallée. Rattaché à la direction générale adjointe de l'enfance, le centre de Névache, en 35 ans, "n'a jamais été en danger, quelle que soit la couleur politique de la municipalité, ce qui est un petit miracle", juge le directeur. Et selon lui, les raisons de cette stabilité tiennent dans les prérogatives et des valeurs du centre. "Il a été acheté par Vitrolles dans un but social et pédagogique, à savoir offrir la possibilité à tous les Vitrollois de partir en vacances à moindres frais tout en les sensibilisant à la nature. Et il faut conserver cet esprit". Il accorde une grande importance aux classes qui viennent